

## SAISONS CROISÉES AFRIQUE DU SUD FRANCE 2012 & 2013

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud France 2012 & 2013

[www.france-southafrica.com](http://www.france-southafrica.com)

Les Saisons Afrique du Sud France 2012 & 2013 sont organisées et mises en oeuvre,

**pour la France** : par l'Institut français avec le soutien du ministère des Affaires étrangères, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, du ministère du Redressement productif, du ministère de l'Artisanat, du Commerce, et du Tourisme, de l'ambassade de France en Afrique du Sud et du réseau des Alliances françaises.

Président : M. Xavier Darcos

Commissaire général : M. Laurent Clavel

**pour l'Afrique du Sud** : par le ministère des Arts et de la Culture et le National Arts Council (NAC), avec le soutien du ministère des Sciences et de la Technologie, du ministère des Sports et des Loisirs, du ministère du Tourisme, du ministère du Commerce et de l'Industrie, du ministère de l'Enseignement supérieur, du ministère de l'Éducation, de l'ambassade d'Afrique du Sud en France et du South African Tourism.

Président : S.E. M. Dikgang Moopeloa

Commissaire général : M. Bongani Tembe

La Saison sud-africaine en France bénéficie en 2013 du soutien d'un comité de mécènes présidé par Luc Oursel, Président du Directoire d'AREVA et constitué de : AREVA, Air France, Bouygues Travaux, Publics, EDF, la Fondation Total et Mazars.



Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur [maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © John Hogg ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS



Rhône-Alpes



GRAND MÉCÈNE



MÉCÈNES D'UN PROGRAMME



AVEC LE SOUTIEN DE



MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)

[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



THE DANCE FACTORY

**DADA MASILO**

Swan Lake

13 > 17 NOV. 2013

LES CLÉS DE LA danse ▶

- ☐ RENCONTRE BORD DE SCÈNE le 14 nov.  
animée par Emmanuelle Bouchez, journaliste à Télérama
- ☐ INITIATION À LA DANSE AFRICAINE  
Ve 15 nov. 19h30
- ☐ ON DANSE EN FAMILLE  
Sa 16 nov. 16h30
- ☐ LES RENDEZ-VOUS DE LA VIDÉOTHÈQUE  
L'artiste engagé Sa 16 nov. 18h

Suivez-nous sur



DURÉE : 1H

LA MINUTE  
DU SPECTATEUR



LA BIENNALE  
DE LYON  
RESONANCE



MOUVEMENT arts et politiques

THE DANCE FACTORY

# DADA MASILO

## SWAN LAKE

créé le 2 juillet 2010 au National Arts Festival, Grahamstown, Afrique du Sud  
première en France en 2012 à l'occasion de la Biennale de la danse de Lyon

chorégraphie et interprétation **Dada Masilo**

avec **Kingsley Beukes, Nicola Haskins, Shereen Mathebula, Songezo Mclizeli, Ipeleng Merafe, Llewellyn Mnguni, Khaya Ndlovu,**

**Lesego Ngwato, Thabani Ntuli, Nonofo Olekeng, Thami Tshabalala, Carlynn Williams, Xola Willie, Tshepo Zasekhaya**

musiques **Piotr Ilitch Tchaïkovski, Steve Reich, René Avenant, Camille Saint-Saëns, Arvo Pärt**

création lumières **Suzette Le Sueur**

création des costumes **Dada Masilo, Suzette Le Sueur**

réalisation des costumes **Ann et Kirsten Bailes**

réalisation des chapeaux **Karabo Legoabe**

maître de ballet **Mark Hawkins**

direction technique **Interarts Lausanne Emmanuel Journoud**

régisseur général **Philippe Lambert**

régisseuse plateau **Lydia Moleele**

production **The Dance Factory/Suzette Le Sueur et Interarts Lausanne/Chantal et Jean-Luc Larguier**

diffusion **Scènes de la Terre/Martine Dionisio**

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013.

INSTITUT  
FRANÇAIS

Un spectacle présenté avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'APSV. **Rhône-Alpes**



## TEMPS FORT AFRIQUE DU SUD

### DADA MASILO

Odile, Carmen, Ophélie, Juliette : héroïnes tragiques ? Certainement pas pour Dada Masilo, la nouvelle révélation de la danse sud-africaine qui explore leurs personnalités, leurs psychologies, leurs univers, pour créer des pièces enlevées, ambitieuses et métissées. En s'emparant de ces figures de la culture européenne, Dada Masilo, née en 1985 à Johannesburg, poursuit sa danse engagée, multi-récompensée depuis ses débuts. À peine sa formation en classique et en contemporain terminée à la Dance factory (Johannesburg), que cette surdouée découvre l'effervescence de la danse de pièces, aux titres singuliers et provocants, avec une impertinence tout sauf insolente dans un pays encore marqué par l'expérience de l'apartheid : *The World, My Butt and Other Big Round Things* (2005) dénonce le sexisme, *Love and other four letter words* (2008) évoque le fléau du SIDA. Elle intègre à son *Romeo and Juliet* une dimension raciale, en composant avec des clans familiaux aux origines diverses ; puis elle offre à *Carmen* une dimension plus que jamais érotique (2009), pièce qu'elle recréera en 2014 et qu'elle présentera pour la première fois en Europe à la Biennale de la danse de Lyon. En 2010, elle choque les balletomanes les plus conservateurs, en intégrant non seulement des danses africaines à *Swan Lake* mais aussi une intrigue homosexuelle. Après sa collaboration avec le plasticien William Kentridge dans *Dancing with Dada* (2012) et un an après *The Bitter End of Rosemary* inspiré de *Macbeth*, elle pose son regard sur la folie des personnages féminins de la littérature dans *Death and the Maidens* (2012). On peut voir également Dada Masilo dans un spectacle qu'elle co-signe avec le plasticien-metteur en scène William Kentridge *Refuse the hour*.

### SWAN LAKE

Avec une compagnie de 12 danseuses et danseurs africains, la chorégraphe sud-africaine Dada Masilo revisite un grand classique de la danse occidentale *Le Lac des cygnes* qu'elle s'approprie avec ses thèmes, la musique de Tchaïkovski, ses tutus et ses pointes et qu'elle " sud-africanise ", en lui donnant un nouveau souffle et une nouvelle vie. Elle y croise en particulier la question des sexes et des genres, et celle de l'homophobie dans un pays ravagé par le sida.

" Je ne peux pas faire ça ! " crie le prince contraint au mariage. Cintrés à la taille dans des tutus blancs, les danseurs tournent le dos, agitent les fesses. Pieds nus, torsos d'ébène, les cygnes immaculés de ce *Lac* viennent d'Afrique du Sud. Hommes et femmes, ils osent tout, transcendent les tabous de l'homosexualité, du sida, des mariages forcés. Cerclés des voiles mousseux des tutus de danseurs classiques, ils incarnent le mythe du *Lac des cygnes*, mais traversent les affres du ballet de Tchaïkovski au rythme des youyous méditerranéens et des percussions zouloues. L'argument demeure inchangé ou presque. Deux oiseaux s'affrontent. L'un est symbole de pureté, Odette, transformé en cygne blanc dans la journée. L'autre, Odile, est un animal maléfique, effroyable cygne noir aux traits masculins. Le beau prince Siegfried, contraint d'épouser Odette, la belle immaculée, pour satisfaire sa famille, est divisé. Il se laisse fasciner par le cygne black, mâle irrésistible.

### INTERVIEW

**Qu'est-ce qui a motivé votre version d'un des ballets les plus emblématiques du répertoire romantique ?**

À 11 ans, lorsque j'ai commencé à danser, *le Lac des cygnes* est le premier ballet que j'ai vu. J'en suis tombée complètement amoureuse. À 14 ans, j'ai compris que je ne serais jamais ballerine. Mais j'aimais toujours autant *le Lac des cygnes*, et je me suis promis qu'un jour, je créerais le mien, et que ça ne serait pas une version classique.

**Quel est l'enjeu pour vous de fusionner danse africaine et répertoire classique ?**

J'ai toujours trouvé la notion de " cases " un peu ridicule. Le fait de séparer les différentes techniques de danse est terriblement restrictif. Fusionner la danse classique et la danse africaine a été un challenge, et une sorte de défi que je me suis lancé à moi-même. Je voulais découvrir ce que ça avait de si tabou, et quelle nouvelle dynamique pouvait en résulter. C'était excitant. C'était comme me faire prendre en train de faire quelque chose de mal, et j'ai adoré chaque instant.

**Au centre de votre *Lac*, vous placez un homme. Quel tabou cherchez-vous à toucher ?**

Dans ma version du *Lac des cygnes*, l'homme n'est pas là uniquement pour soutenir et porter la femme. Je n'aime pas la hiérarchie imposée par la danse classique. Je la trouve dégradante et inutile. En termes de société, je voulais aborder la question de l'homophobie. Qu'est-ce que ça peut faire que Siegfried soit gay ? Est-il moins une personne pour autant ? Les gens devraient avoir la place nécessaire pour être qui ils sont, et non pas être jugés pour leurs différences. Nous sommes des êtres humains doués de sentiments, et nous méritons le respect.

Il s'est trouvé que l'Odile originale (Boysie Dikobe) dansait sur pointes, ce qui a rendu les choses encore plus excitantes. Et je n'ai eu aucun problème à convaincre les hommes de porter des tutus... Les êtres humains sont naturellement chargés sexuellement. De plus, nous vivons dans un monde où le sexe nous est vendu en permanence à la télévision, dans les magazines et sur les panneaux publicitaires. J'ai conscience de cela, évidemment, et j'ai aussi conscience de la façon dont les gens utilisent le sexe comme symbole de pouvoir, de manipulation et de destruction. En ce qui concerne mon travail, j'essaie de rester dans le contexte qui est le mien, le lieu où je vis et, je suppose, les attentes de la société. Je n'essaie pas de raconter un conte de fées. Je veux que mon travail soit aussi réel que les problèmes de la société.

Entretien réalisé par Laurent Goumarre pour la Biennale de la Danse 2012

**Avez-vous déjà invité des amis, que vous croyez totalement incultes, à assister pour la première fois de leur vie à un ballet classique ?**

**Et si oui, leur avez-vous demandé ce qu'ils en avaient pensé et vous ont-ils fait une réponse sincère ?**

Paul Jennings, un journaliste, a été l'un de ces amis qui nous a livré une opinion candide dans le Sunday Telegraph, un magazine d'Afrique du Sud.

Voici ce qu'il a écrit :

Pour nous qui ignorons tout de la danse classique, nous suspectons très fortement le ballet de raconter toujours la même histoire avec toujours les mêmes personnages, et qu'il est impossible de changer quoique ce soit tant les codes artistiques sont rigides. Tous les ballets que nous avons pu voir pourraient se résumer dans un unique ballet dont le titre générique serait : " Filles en tutus au clair de lune ".

Ces filles sont au nombre de 32, et ce nombre est pratique car elles peuvent se diviser en 2 groupes de 16 ou en 4 groupes de 8. On les voit sur la scène devisant gentiment entre elles, tout en bougeant gracieusement les bras en l'air, pendant que les solistes exécutent leurs numéros.

Très souvent, le ballet commence avec ces filles qui dansent d'une manière rêveuse et triste comme si elles savaient qu'elles ne trouveront jamais à se marier. Et voilà que 4 ou 8 jeunes gens bondissent sur scène dans un saut que nous pensons être "un grand jeté viril" qui va inciter les filles à se regrouper en faisant avec leurs bras de gracieux et ondulants mouvements d'algues.

Mais hélas, aucune des filles ne sera enlevée cette fois par les hommes qui préfèrent sortir de scène après leur exhibition. Alors elles se remettent à danser et le plus souvent sur pointes (ça au moins vous savez ce que c'est !).

Et enfin apparaît le premier danseur, un champion, bondissant dans de grands jetés virils, avec des effets d'appui sur orteils encore plus virils. On dirait qu'il cherche quelqu'un ! Hélas pour les 32 filles, lorsqu'elles réalisent qu'il ne désire aucune d'entre elles, il ne leur reste plus qu'à disparaître en coulisses, poursuivies par lui dans un nouveau saut grandiose d'une absolue virilité.

C'est à ce moment-là que surgit la première des filles, la " top girl ", mais trop tard ! Elle a raté le " top boy " à quelques secondes près. Du coup elle va en profiter pour nous livrer la totale de son répertoire : les pointes, les ondulations d'algues, les vrilles anti-gravité, le recroquevillement sur soi genre "personne ne m'aime ". Au moment où elle se contracte sur ce dernier mouvement, voici que les 32 filles en tutu reviennent sur scène. Prise de panique, la " top girl " se lance dans une série de vrilles aériennes, fixant son regard dans celui des filles, l'une après l'autre.

Mais les 32 filles ne sont vraiment pas très " fair play " avec elle. Elles se regroupent pour lui cacher le premier danseur qui est revenu et erre en fond de scène derrière elles, avec cette démarche caractéristique des danseurs classiques, le pied en tension, la main en visière scrutant au loin pour apercevoir " la top girl ", mais jamais dans la bonne direction.

Arriveront-ils à se retrouver ?

Les 4 ou 8 hommes reviennent, et cette fois-ci ils choisissent chacun une fille avec laquelle ils se mettent à danser : " Quand allons-nous nous marier ? ".

C'est le signal attendu : les 24 ou 28 filles se mettent en ligne sur deux diagonales convergeant vers le groupe des 4 ou 8 couples. Et là tout le monde se fige, les bras toujours en ondulation d'algues, matérialisant un background derrière le " top man " et la " top girl " qui vont attaquer leur duo.

Ce duo s'appelle " Feux d'artifice et haltérophilie ". Dans la première partie, le feu d'artifice, ils exécutent à nouveau tous leurs pas de danse, ceux de la virilité et ceux de l'apesanteur avec encore plus d'intensité.

Apparaît alors un nouvel élément, le jeté sur le dos, où la danseuse tombe sans cesse en arrière dans les bras du danseur avec parfois la nuque au ras du sol.

Lui se prépare pour la figure de l'haltérophilie conjugquée avec la figure du " Quatre en l'air ", figure dans laquelle il la soulève par une jambe tandis qu'elle plie l'autre jambe afin de former le chiffre quatre. Tout cela pour préparer le bouquet final : il la soulève au-dessus de sa tête, allongée sur la paume de sa main !!!

Et c'est la fin du ballet. Toutes les figures s'éclatent dans des réjouissances générales !

Copyright : Dance Factory  
Traduction : Interarts Lausanne

